

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 79

DATE : janvier 2014

PATIENT : homme, 19 ans, gaucher



Plainte subjective : le patient a été orienté vers le cabinet afin d'y trouver l'origine de ses récentes crises d'angoisse. Il dit que son premier épisode est arrivé il y a environ six semaines, la veille de son premier examen à l'Université. Il décrit les symptômes comme un **essoufflement, accompagné de nausées et de palpitations dans la poitrine**. Il explique que cela s'est produit la nuit, après être rentré chez lui d'un match de football. Il dit qu'il ne savait pas si cela était lié au fait qu'il n'avait pas beaucoup mangé ce jour-là ou qu'il n'avait pas beaucoup dormi les jours précédents, car il préparait ses examens. Il dit que, cette nuit-là, il a fini par se rendre à l'hôpital, mais que tous les tests diagnostiques effectués se sont révélés négatifs. Le patient avoue ne plus se sentir lui-même depuis lors et il lui a été prescrit des médicaments contre l'anxiété qui ne l'ont pas vraiment aidé. Il dit aussi que lorsqu'il se sent essoufflé ou nauséux, il commence à se sentir déprimé et désespéré, car il pense qu'il ne se sentira plus jamais normal. Il dit avoir eu une autre crise d'angoisse pendant les vacances après une grosse dispute avec son père. Il dit que plus tard dans la soirée, il a commencé à avoir du mal à respirer, des nausées et une perte d'appétit. Le patient a alors commencé à rechercher ses symptômes sur Internet, ce qui n'a fait qu'accroître son inquiétude et son anxiété. Il dit que son sommeil est perturbé parce qu'il n'arrive pas à se vider l'esprit la nuit. Mais il reconnaît qu'il se sent mieux depuis quelques jours, avec très peu de symptômes, voire aucun hier et aujourd'hui.

Observation : le patient semble en bonne santé et ne présente aucun symptôme d'anxiété lors de la consultation. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux.

Organes affectés : myocarde droit (ventricules) : muscles striés

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : anxiété se manifestant par un essoufflement et des palpitations cardiaques : **stress négatif accablant en relation avec un partenaire** (car il est gaucher). Ce Programme Biologique Spécial (SBS) provoque une nécrose du tissu musculaire cardiaque durant la **Phase de Conflit Actif** et la reconstitution du tissu perdu durant la **Phase de Guérison**. Le sens biologique se trouve à la fin du SBS, où le muscle cardiaque se retrouve plus fort qu'auparavant afin de mieux gérer les futures situations accablantes. Pendant la **Crise Épileptoïde**, la personne peut ressentir des crampes douloureuses, des palpitations cardiaques et des difficultés respiratoires. Il semble que le patient ait vécu une Crise Épileptoïde il y a 6 semaines ainsi que pendant les vacances. Il est actuellement en Phase de Guérison (**Guérison en Suspens**). Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : le patient a compris l'explication de la GNM et a réalisé que son conflit pouvait être lié au sentiment d'être submergé par ses études et ses résultats scolaires. Il dit qu'il ne faisait pas trop attention à ses notes au lycée et qu'il passait son temps à faire la fête avec ses amis. Cependant, pour sa première année à l'Université, il a décidé de se concentrer pleinement sur ses études et a mis sa vie sociale entre parenthèses. Il dit qu'il a finalement obtenu d'excellents résultats et qu'il a même reçu une bourse pour sa première année. Il indique également que sa famille était très fière de lui et qu'elle vantait sans cesse ses succès auprès des autres, notamment le fait qu'il allait suivre des cours préparatoires pour entrer en faculté de médecine. Il dit que son père lui a même acheté une voiture. Cependant, l'été dernier, il a recommencé à voir ses amis, ce qui a eu des répercussions sur ses notes. Il s'est rendu compte que s'il obtenait de mauvaises notes dans certaines matières, cela aurait une incidence sur sa moyenne générale ainsi que sur sa bourse d'études. Il a alors commencé à ressentir la pression de devoir obtenir de bons résultats aux autres examens afin de compenser ses mauvaises notes dans les cours où il avait des difficultés. Il reconnaît avoir commencé à réaliser qu'il ne voulait pas faire des études de médecine, mais plutôt se lancer dans un domaine spécialisé comme son père et peut-être diriger une entreprise un jour, voire celle de son père. Mais le choc s'est produit lorsque son père lui a annoncé, il y a environ deux mois, qu'il ne voulait pas qu'il suive ses traces et qu'il devait se concentrer davantage sur ses études et obtenir de bons résultats scolaires (**son DHS**). Il dit que c'est à ce moment-là qu'il a vraiment commencé à se sentir submergé. Le patient dit qu'il y a quelques jours, il a décidé de parler à sa famille de ce qu'il ressentait à propos de ses études et de la pression qu'il subissait. Il a finalement pris la décision de ne pas suivre les cours du semestre suivant. Il réalise que, depuis quelques jours, il se sent davantage soulagé, car sa famille a soutenu sa décision.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses symptômes d'anxiété et le sentiment d'être dépassé par ses études, et plus précisément, par la pression exercée par son père. Je lui ai fait remarquer qu'il avait lentement commencé à résoudre son conflit en prenant la décision d'interrompre ses études. Je lui ai demandé de prendre le temps de réfléchir à ce qu'il voulait vraiment faire comme carrière et de réaliser que ses parents le soutiendraient quoi qu'il arrive.

Des techniques générales d'équilibrage ont été pratiquées et je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi d'ici quelques semaines.

Résultats : le patient est revenu deux semaines plus tard pour son rendez-vous de suivi. Il a déclaré se sentir nettement mieux. Il estime que ses symptômes d'anxiété ont diminué d'environ 85 %. Cependant, il se souvient qu'il y a quelques jours, en regardant un reportage sur les étudiants à l'Université et leur gestion du stress et de la dépression, ses symptômes sont réapparus. Je lui ai rappelé notre conversation précédente et l'origine de ses symptômes. Plusieurs techniques lui ont été suggérées pour l'aider à surmonter son sentiment de submersion par rapport à ses études et à sa carrière. Il n'est pas revenu pour un nouveau rendez-vous de suivi.

Dans un SMS envoyé quatre ans plus tard, il a déclaré ne pas avoir ressenti la moindre anxiété depuis des années. Il dit qu'après avoir arrêté ses études, il n'a plus eu d'anxiété et s'est senti complètement guéri. Il a répondu qu'il considérait son anxiété « comme une expérience enrichissante qui lui avait permis d'améliorer tous les aspects de sa vie ». Il travaille désormais avec bonheur comme agent immobilier.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com